

Théâtre de l'Octogone
Mardi 15 janvier 2019 à 20h00

Quatuor FAURÉ (Allemagne)

Erika Geldsetzer
Sascha Frömbling
Konstantin Heidrich
Dirk Mommertz

Violon
Alto
Violoncelle
Piano

Fondé en 1995 à Karlsruhe à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du compositeur dont il porte le nom, le Quatuor Fauré est considéré aujourd'hui comme l'un des ensembles les plus réputés de la scène musicale internationale. L'ensemble s'est perfectionné auprès du Quatuor Alban Berg, de Jörg-Wolfgang Jahn et de Misha Katz, et a remporté de nombreux prix, dont le « Deutscher Musikwettbewerb » (1999), le « Parkhouse Award » de Londres (2003), le « Musikpreis Duisburg », et le « Brahms-Preis » du Schleswig-Holstein » (2012). Le Quatuor Fauré est l'invité régulier des salles de musique les plus prestigieuses (Londres, Berlin, Amsterdam, Paris, Milan, Buenos Aires, Tokyo) et des grands festivals européens (Rheingau, Schleswig-Holstein, Schwetzingen, Montpellier, Sceaux, Kuhmo). En mars 2012, il a pris la direction artistique du Festival de Printemps de Rügen (Allemagne), dont la programmation est principalement dédiée à la musique de chambre, en collaboration avec le Festival du Mecklenbourg-Poméranie.

Riche et variée, la discographie du Quatuor Fauré comprend les quatuors avec piano de Mozart, Brahms et Mendelssohn, mais aussi « Klassik ohne Grenzen », récompensé d'un « ECHO Klassik », « Popsongs », recueil de chansons de Peter Gabriel à Steely Dan, arrangées pour leur formation, « Pocket Symphonies » de Sven Helbig, avec le MDR-Sinfonieorchester sous la direction de Kristjan Järvi, des arrangements d'œuvres de Richard Strauss et Gustav Mahler, avec la soprano Simone Kermes, et tout récemment, l'arrangement que l'ensemble a réalisé des « Tableaux d'une exposition » de Moussorgski.

En 2004, le Conservatoire de Karlsruhe a nommé le Quatuor Fauré « Quatuor en résidence », une distinction qui n'avait pas été décernée depuis trente ans, et a été attribuée pour la première fois à un Quatuor avec piano. Soucieux de transmettre son art, le Quatuor Fauré donne régulièrement des master class et ses membres enseignent aux Universités de Berlin et de Duisbourg-Essen.

PROGRAMME

Gustav Mahler (1860 – 1911) [11']
Quatuor en la mineur (Quartettsatz)
Nicht zu schnell

Johannes Brahms (1833 – 1897) [34']
Quatuor no 3, en do mineur, op. 60
Allegro non troppo
Scherzo : Allegro
Andante
Allegro comodo

Ernest Chausson (1855 – 1899) [40']
Quatuor en la majeur, op. 30
Animé
Très calme
Simple et sans hâte
Animé

Gustav Mahler – Quatuor en la mineur (Quartettsatz)

Grand symphoniste, Mahler s'est peu intéressé à la musique de chambre, si ce n'est pendant sa formation au Conservatoire de musique de Vienne (1875-1878), où il étudie le piano avec Julius Epstein, l'harmonie avec Robert Fuchs, et la composition avec Franz Krenn. Il compose alors quelques pièces de musique de chambre qu'il détruira plus tard, notamment un quintette avec piano.

Le Quatuor en la mineur est en un seul mouvement. Le manuscrit semble s'être perdu et n'a été retrouvé que dans les années 1960 par Alma Mahler, la veuve du compositeur. Il comporte aussi les 24 premières mesures d'un scherzo en sol mineur. Le timbre apposé par Röttig laisse à penser qu'une édition du manuscrit était envisagée. L'œuvre n'a finalement été publiée en l'état par Sikorski qu'en 1973.

Nicht zu schnell est un grand *Lied* instrumental, dont le thème récurrent et sonnante de manière obsessionnelle, laisse entrevoir un procédé de composition caractéristique de Mahler, qui abandonne peu à peu la forme-sonate et privilégie un développement à variante perpétuelle.

La première eut lieu le 10 juillet 1876, à Vienne, au Conservatoire de musique, avec Mahler au piano, qui venait de fêter ses seize ans.

Johannes Brahms – Quatuor no 3, en do mineur, op. 60

« Vous pouvez orner le frontispice d'une tête avec un pistolet pointé dessus, ce qui donne une idée de son contenu. Pour cela je vous enverrai mon portrait. Et puisque vous semblez aimer l'impression couleur, vous pouvez utiliser un manteau bleu, une culotte jaune et des bottes ». Envoyée par Brahms en 1875 à son éditeur, cette proposition pour la couverture de la partition du Quatuor op. 60 fait allusion au roman *Les souffrances du jeune Werther* de Goethe, et à l'amour impossible entre le héros et Lotte, l'épouse de son ami. Elle se réfère à l'*Allegro non troppo* initial du quatuor, ébauché en 1855, et inspiré par les sentiments passionnés que le jeune compositeur éprouvait alors pour Clara Schumann. Sentiments traduits en musique par le motif « mi bémol – ré – do – si bémol – do » (transposition en do mineur du motif « Clara » de Schumann), qui revient à plusieurs reprises dans l'œuvre, et par la figure qui enchaîne, dès le début du premier mouvement, octaves et groupes de deux noires descendantes suivies d'un soupir, suggérant passion et mélancolie. Dans le *Scherzo*, un premier thème, sombre et agité, où domine le piano, est suivi par un second, initié par les cordes, à l'ambitus restreint, dont la sérénité offre une respiration bienvenue avant que la course haletante du premier ne reprenne de plus belle. D'une grande beauté, la mélodie de l'*Andante* est confiée au violoncelle, soutenu avec beaucoup de délicatesse par le piano, puis par le violon et l'alto. Un second thème, à la ligne mélodique tout aussi remarquable, rythmé par des syncopes, occupe le centre du mouvement. La fièvre et l'agitation des deux premiers mouvements reviennent dans l'*Allegro comodo*. A un premier thème animé par le motif initial de la 5^e symphonie de Beethoven, succède un deuxième, très chantant, puis un troisième, en style de choral. Une brève coda calme le jeu et le quatuor s'achève sur un accord libérateur en do majeur.

Cette œuvre a été créée en février 1876, à la cour du Landgrave de Hesse, à Wiesbaden, par des membres du Quatuor Heermann, avec le compositeur au piano.

Ernest Chausson – Quatuor en la majeur, op. 30

Doué pour la littérature, la peinture et la musique, Chausson ne se consacre à cette dernière qu'après avoir achevé des études de droit et prêté son serment d'avocat à la Cour d'appel de Paris. Elève de Massenet, puis de Franck au Conservatoire de musique de Paris, qu'il quitte en 1881 après un échec au Prix de Rome, Chausson aura, à maintes reprises, des doutes sur sa vocation de compositeur, comme en témoignent son *Journal* et sa correspondance.

Disparu prématurément à l'âge de quarante-quatre ans d'une chute à bicyclette, Chausson laisse quatre œuvres de musique de chambre, dont le Quatuor en la majeur op. 30. A propos de cette œuvre, dont deux mouvements s'inspirent d'une pièce antérieure pour hautbois, alto, piano et quatuor à cordes, retrouvée dans les carnets d'esquisses de *La chanson perpétuelle*, le compositeur confie, fin juillet 1897, à Mathieu Crickboom, second violon du Quatuor Ysaÿe : « *Je suis en train d'écrire un quatuor avec piano. Deux morceaux parfaits, dont je ne suis pas mécontent. Il manque encore le premier morceau et le finale ! Drôle de manière de travailler, n'est-ce pas ? Mais j'ai déjà les éléments. Ne t'attends pas à une œuvre noire. Pas du tout. C'est presque folâtre. Et très facile* ». Une œuvre qui reflète l'influence de Franck dans la structure, la forme cyclique, les modulations perpétuelles, les effets de clair-obscur, et celle de Debussy, dans le motif pentatonique du premier mouvement *Animé*, où domine l'intervalle de quarte, et dans certains archaïsmes de caractère modal. Une œuvre baignée de lumière et gagnée, dans son troisième mouvement, *Simple et sans hâte*, par l'hispanisme musical ambiant.

Dédié à Auguste Pierret, le Quatuor op. 30 fut créé le 2 avril 1898 à Paris, lors d'un concert de la Société nationale de musique, avec son dédicataire au piano.

Prochains concerts de la saison 2018-2019

Mardi 29 janvier 2019

Quatuor Zaïde

(France)

(Cycle 1)

C. Franck – Quatuor (1889)

J. Haydn – Quatuor op. 74/3

Mardi 5 mars 2019

Quatuor Hanson

(France)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 20/5

A. Webern – 5 pièces op. 5

G. Ligeti – Quatuor no 1

J. Haydn – Quatuor op. 50/6

Avec le soutien de :

